



3 – « Demeurer dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-15)

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Chers frères et sœurs, nous pourrions parfois être tentés de penser qu'être chrétien, c'est avant tout chercher à faire des efforts pour avoir une vie morale plus juste, plus respectueuse des autres. Certes, ce n'est pas faux, mais si nous en restons à cette perception de la vie chrétienne, celle-ci ne peut qu'être source de découragement pour nous : nos efforts nous apparaissent en effet si vite vains, inefficaces.

Tout ce magnifique chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean, que nous écoutons ensemble à l'occasion de cette montée vers Pâques, nous dit que la vie chrétienne réside d'abord et essentiellement dans l'accueil de l'amour de Dieu pour nous : cet amour que le Christ nous a manifesté durant toute sa vie parmi nous, et qu'il est venu répandre en nos cœurs par le don de son Esprit. C'est uniquement dans la mesure où nous accueillons ce don dans la foi que nous pouvons vivre et demeurer dans l'amour de Dieu et de nos frères, comme Jésus nous y appelle.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire : « *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Il nous invite à le contempler sur la Croix, où il a donné sa vie pour chacun de nous, nous appelant ainsi à ne jamais douter de son amour, et cela quels que soient notre misère et nos péchés. Dans sa première lettre, saint Jean exprime aussi cela quand il écrit : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, en victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10). Saint Paul, de même, dans sa lettre aux Galates, nous manifeste combien il s'est laissé lui-même saisir par cet amour que le Christ a eu pour lui, alors même qu'il était pécheur : « *le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20), s'exclame-t-il, dans une profonde action de grâces. Au jour du Vendredi Saint, le Chemin de Croix sera pour chacun de nous l'occasion privilégiée de redire cette même parole, en la faisant nôtre, et en comprenant aussi qu'elle s'applique à tout homme, quel qu'il soit. La nuit de Pâques pourra alors faire resplendir chacun de nous de la lumière de la Résurrection, de la lumière de la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, et sur la mort !

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Mais comme nous avons du mal à le croire ! Pourquoi ? Parce qu'en nous, en fait, il y a un fond d'orgueil... Nous voudrions paraître aux yeux de Dieu, des autres et de nous-mêmes, meilleurs que nous ne le sommes. Nous pensons plus ou moins consciemment que c'est la condition pour que nous soyons aimables, pour que Dieu puisse nous aimer. Nous voulons en quelque sorte nous élever jusqu'à lui, au lieu de l'accueillir humblement dans notre misère, en la lui remettant avec confiance. Et, dès que cette même misère nous apparaît, nous nous décourageons. Or, Jésus vient nous dire que son amour pour nous est indéfectible : plus nous nous sentons pauvres et misérables, plus il nous appelle à nous approcher de lui, au lieu de nous éloigner et de nous attrister. N'est-il pas venu, nous dit-il, « pour des pécheurs et des malades, et non pour des justes et des bien-portants » (cf. Mc 2. 13-17) ?

Par le mystère de sa Croix et de sa Résurrection, il est venu, en vérité, nous faire passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Jésus confirme cela en nous disant : « *je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Il nous révèle par là-même ce qui est le cœur de la vie chrétienne : accueillir le don gratuit qu'il nous fait de son amitié, et cela sans aucun mérite de notre part, pour que nous puissions entrer progressivement dans une intimité toujours plus profonde avec lui. Quelle chose extraordinaire ! Dieu, en son Fils bien-aimé, vient se faire notre Ami ! Accueillir en vérité ce don qu'il nous fait, c'est d'abord lui ouvrir nos cœurs, dans la foi, pour qu'il puisse nous combler de la Miséricorde du Père. C'est choisir de vivre de plus en plus de sa présence dans son Eucharistie, célébrée et adorée : en le recevant et en l'adorant dans le sacrement de son Amour, nous lui permettons de nous unir toujours plus intimement à lui : « *qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui* » (Jn 6, 56). Comme l'apôtre saint Jean au soir du Jeudi Saint, il nous faut aussi reposer notre cœur sur le cœur du Christ, c'est-à-dire prendre le temps de la prière, de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, à l'école de la Vierge Marie, qu'il nous donne pour Mère. C'est aussi nous ouvrir plus fréquemment à son pardon qu'il nous offre en surabondance dans le sacrement de la réconciliation. Comme il nous faut apprendre à puiser avec confiance à cette grâce de la miséricorde, toujours source de résurrection pour nous !

C'est en accueillant ainsi l'amour infini que le Christ a pour nous, que nous lui donnons la possibilité de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est seulement cet amour, l'Esprit Saint Lui-même, qui peut nous donner de mettre en pratique le commandement nouveau que Jésus nous donne : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Nous comprenons alors qu'être ami de Jésus, en vérité, c'est répondre à son amour par notre propre amour. En aimant nos frères c'est lui, en définitive, que nous aimons : « *ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait* » (Mt 25, 40). Toute notre vie de disciple de Jésus trouve son accomplissement véritable dans la mise en pratique de ce commandement de l'amour. Ce temps de montée vers Pâques est une invitation que le Christ nous adresse à lui manifester notre amour en nous réconciliant les uns avec les autres, en exerçant la miséricorde vis-à-vis de chacun de ceux qu'il met sur notre route. « *Vous avez reçu gratuitement, nous dit-il, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8) ! C'est en vivant ainsi que nous entrons de plus en plus dans la joie de la résurrection, que nous sommes vraiment les vrais témoins du Christ ressuscité ! Bonne montée vers Pâques !

Questions pour un partage :

Qu'est-ce que le Seigneur me demande pour que je m'ouvre davantage à l'amour qu'il a pour moi ? Quels sont les pas qu'il attend que je fasse pour manifester son amour à mes frères ?

Père Philippe Marchand



3 – « Demeurer dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-15)

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Chers frères et sœurs, nous pourrions parfois être tentés de penser qu'être chrétien, c'est avant tout chercher à faire des efforts pour avoir une vie morale plus juste, plus respectueuse des autres. Certes, ce n'est pas faux, mais si nous en restons à cette perception de la vie chrétienne, celle-ci ne peut qu'être source de découragement pour nous : nos efforts nous apparaissent en effet si vite vains, inefficaces.

Tout ce magnifique chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean, que nous écoutons ensemble à l'occasion de cette montée vers Pâques, nous dit que la vie chrétienne réside d'abord et essentiellement dans l'accueil de l'amour de Dieu pour nous : cet amour que le Christ nous a manifesté durant toute sa vie parmi nous, et qu'il est venu répandre en nos cœurs par le don de son Esprit. C'est uniquement dans la mesure où nous accueillons ce don dans la foi que nous pouvons vivre et demeurer dans l'amour de Dieu et de nos frères, comme Jésus nous y appelle.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire : « *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Il nous invite à le contempler sur la Croix, où il a donné sa vie pour chacun de nous, nous appelant ainsi à ne jamais douter de son amour, et cela quels que soient notre misère et nos péchés. Dans sa première lettre, saint Jean exprime aussi cela quand il écrit : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, en victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10). Saint Paul, de même, dans sa lettre aux Galates, nous manifeste combien il s'est laissé lui-même saisir par cet amour que le Christ a eu pour lui, alors même qu'il était pécheur : « *le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20), s'exclame-t-il, dans une profonde action de grâces. Au jour du Vendredi Saint, le Chemin de Croix sera pour chacun de nous l'occasion privilégiée de redire cette même parole, en la faisant nôtre, et en comprenant aussi qu'elle s'applique à tout homme, quel qu'il soit. La nuit de Pâques pourra alors faire resplendir chacun de nous de la lumière de la Résurrection, de la lumière de la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, et sur la mort !

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Mais comme nous avons du mal à le croire ! Pourquoi ? Parce qu'en nous, en fait, il y a un fond d'orgueil... Nous voudrions paraître aux yeux de Dieu, des autres et de nous-mêmes, meilleurs que nous ne le sommes. Nous pensons plus ou moins consciemment que c'est la condition pour que nous soyons aimables, pour que Dieu puisse nous aimer. Nous voulons en quelque sorte nous élever jusqu'à lui, au lieu de l'accueillir humblement dans notre misère, en la lui remettant avec confiance. Et, dès que cette même misère nous apparaît, nous nous décourageons. Or, Jésus vient nous dire que son amour pour nous est indéfectible : plus nous nous sentons pauvres et misérables, plus il nous appelle à nous approcher de lui, au lieu de nous éloigner et de nous attrister. N'est-il pas venu, nous dit-il, « pour des pécheurs et des malades, et non pour des justes et des bien-portants » (cf. Mc 2. 13-17) ?

Par le mystère de sa Croix et de sa Résurrection, il est venu, en vérité, nous faire passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Jésus confirme cela en nous disant : « *je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Il nous révèle par là-même ce qui est le cœur de la vie chrétienne : accueillir le don gratuit qu'il nous fait de son amitié, et cela sans aucun mérite de notre part, pour que nous puissions entrer progressivement dans une intimité toujours plus profonde avec lui. Quelle chose extraordinaire ! Dieu, en son Fils bien-aimé, vient se faire notre Ami ! Accueillir en vérité ce don qu'il nous fait, c'est d'abord lui ouvrir nos cœurs, dans la foi, pour qu'il puisse nous combler de la Miséricorde du Père. C'est choisir de vivre de plus en plus de sa présence dans son Eucharistie, célébrée et adorée : en le recevant et en l'adorant dans le sacrement de son Amour, nous lui permettons de nous unir toujours plus intimement à lui : « *qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui* » (Jn 6, 56). Comme l'apôtre saint Jean au soir du Jeudi Saint, il nous faut aussi reposer notre cœur sur le cœur du Christ, c'est-à-dire prendre le temps de la prière, de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, à l'école de la Vierge Marie, qu'il nous donne pour Mère. C'est aussi nous ouvrir plus fréquemment à son pardon qu'il nous offre en surabondance dans le sacrement de la réconciliation. Comme il nous faut apprendre à puiser avec confiance à cette grâce de la miséricorde, toujours source de résurrection pour nous !

C'est en accueillant ainsi l'amour infini que le Christ a pour nous, que nous lui donnons la possibilité de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est seulement cet amour, l'Esprit Saint Lui-même, qui peut nous donner de mettre en pratique le commandement nouveau que Jésus nous donne : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Nous comprenons alors qu'être ami de Jésus, en vérité, c'est répondre à son amour par notre propre amour. En aimant nos frères c'est lui, en définitive, que nous aimons : « *ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait* » (Mt 25, 40). Toute notre vie de disciple de Jésus trouve son accomplissement véritable dans la mise en pratique de ce commandement de l'amour. Ce temps de montée vers Pâques est une invitation que le Christ nous adresse à lui manifester notre amour en nous réconciliant les uns avec les autres, en exerçant la miséricorde vis-à-vis de chacun de ceux qu'il met sur notre route. « *Vous avez reçu gratuitement, nous dit-il, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8) ! C'est en vivant ainsi que nous entrons de plus en plus dans la joie de la résurrection, que nous sommes vraiment les vrais témoins du Christ ressuscité ! Bonne montée vers Pâques !

Questions pour un partage :

Qu'est-ce que le Seigneur me demande pour que je m'ouvre davantage à l'amour qu'il a pour moi ? Quels sont les pas qu'il attend que je fasse pour manifester son amour à mes frères ?

Père Philippe Marchand



3 – « Demeurer dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-15)

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Chers frères et sœurs, nous pourrions parfois être tentés de penser qu'être chrétien, c'est avant tout chercher à faire des efforts pour avoir une vie morale plus juste, plus respectueuse des autres. Certes, ce n'est pas faux, mais si nous en restons à cette perception de la vie chrétienne, celle-ci ne peut qu'être source de découragement pour nous : nos efforts nous apparaissent en effet si vite vains, inefficaces.

Tout ce magnifique chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean, que nous écoutons ensemble à l'occasion de cette montée vers Pâques, nous dit que la vie chrétienne réside d'abord et essentiellement dans l'accueil de l'amour de Dieu pour nous : cet amour que le Christ nous a manifesté durant toute sa vie parmi nous, et qu'il est venu répandre en nos cœurs par le don de son Esprit. C'est uniquement dans la mesure où nous accueillons ce don dans la foi que nous pouvons vivre et demeurer dans l'amour de Dieu et de nos frères, comme Jésus nous y appelle.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire : « *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Il nous invite à le contempler sur la Croix, où il a donné sa vie pour chacun de nous, nous appelant ainsi à ne jamais douter de son amour, et cela quels que soient notre misère et nos péchés. Dans sa première lettre, saint Jean exprime aussi cela quand il écrit : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, en victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10). Saint Paul, de même, dans sa lettre aux Galates, nous manifeste combien il s'est laissé lui-même saisir par cet amour que le Christ a eu pour lui, alors même qu'il était pécheur : « *le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20), s'exclame-t-il, dans une profonde action de grâces. Au jour du Vendredi Saint, le Chemin de Croix sera pour chacun de nous l'occasion privilégiée de redire cette même parole, en la faisant nôtre, et en comprenant aussi qu'elle s'applique à tout homme, quel qu'il soit. La nuit de Pâques pourra alors faire resplendir chacun de nous de la lumière de la Résurrection, de la lumière de la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, et sur la mort !

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Mais comme nous avons du mal à le croire ! Pourquoi ? Parce qu'en nous, en fait, il y a un fond d'orgueil... Nous voudrions paraître aux yeux de Dieu, des autres et de nous-mêmes, meilleurs que nous ne le sommes. Nous pensons plus ou moins consciemment que c'est la condition pour que nous soyons aimables, pour que Dieu puisse nous aimer. Nous voulons en quelque sorte nous élever jusqu'à lui, au lieu de l'accueillir humblement dans notre misère, en la lui remettant avec confiance. Et, dès que cette même misère nous apparaît, nous nous décourageons. Or, Jésus vient nous dire que son amour pour nous est indéfectible : plus nous nous sentons pauvres et misérables, plus il nous appelle à nous approcher de lui, au lieu de nous éloigner et de nous attrister. N'est-il pas venu, nous dit-il, « pour des pécheurs et des malades, et non pour des justes et des bien-portants » (cf. Mc 2. 13-17) ?

Par le mystère de sa Croix et de sa Résurrection, il est venu, en vérité, nous faire passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Jésus confirme cela en nous disant : « *je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Il nous révèle par là-même ce qui est le cœur de la vie chrétienne : accueillir le don gratuit qu'il nous fait de son amitié, et cela sans aucun mérite de notre part, pour que nous puissions entrer progressivement dans une intimité toujours plus profonde avec lui. Quelle chose extraordinaire ! Dieu, en son Fils bien-aimé, vient se faire notre Ami ! Accueillir en vérité ce don qu'il nous fait, c'est d'abord lui ouvrir nos cœurs, dans la foi, pour qu'il puisse nous combler de la Miséricorde du Père. C'est choisir de vivre de plus en plus de sa présence dans son Eucharistie, célébrée et adorée : en le recevant et en l'adorant dans le sacrement de son Amour, nous lui permettons de nous unir toujours plus intimement à lui : « *qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui* » (Jn 6, 56). Comme l'apôtre saint Jean au soir du Jeudi Saint, il nous faut aussi reposer notre cœur sur le cœur du Christ, c'est-à-dire prendre le temps de la prière, de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, à l'école de la Vierge Marie, qu'il nous donne pour Mère. C'est aussi nous ouvrir plus fréquemment à son pardon qu'il nous offre en surabondance dans le sacrement de la réconciliation. Comme il nous faut apprendre à puiser avec confiance à cette grâce de la miséricorde, toujours source de résurrection pour nous !

C'est en accueillant ainsi l'amour infini que le Christ a pour nous, que nous lui donnons la possibilité de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est seulement cet amour, l'Esprit Saint Lui-même, qui peut nous donner de mettre en pratique le commandement nouveau que Jésus nous donne : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Nous comprenons alors qu'être ami de Jésus, en vérité, c'est répondre à son amour par notre propre amour. En aimant nos frères c'est lui, en définitive, que nous aimons : « *ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait* » (Mt 25, 40). Toute notre vie de disciple de Jésus trouve son accomplissement véritable dans la mise en pratique de ce commandement de l'amour. Ce temps de montée vers Pâques est une invitation que le Christ nous adresse à lui manifester notre amour en nous réconciliant les uns avec les autres, en exerçant la miséricorde vis-à-vis de chacun de ceux qu'il met sur notre route. « *Vous avez reçu gratuitement, nous dit-il, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8) ! C'est en vivant ainsi que nous entrons de plus en plus dans la joie de la résurrection, que nous sommes vraiment les vrais témoins du Christ ressuscité ! Bonne montée vers Pâques !

Questions pour un partage :

Qu'est-ce que le Seigneur me demande pour que je m'ouvre davantage à l'amour qu'il a pour moi ? Quels sont les pas qu'il attend que je fasse pour manifester son amour à mes frères ?

Père Philippe Marchand



3 – « Demeurer dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-15)

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Chers frères et sœurs, nous pourrions parfois être tentés de penser qu'être chrétien, c'est avant tout chercher à faire des efforts pour avoir une vie morale plus juste, plus respectueuse des autres. Certes, ce n'est pas faux, mais si nous en restons à cette perception de la vie chrétienne, celle-ci ne peut qu'être source de découragement pour nous : nos efforts nous apparaissent en effet si vite vains, inefficaces.

Tout ce magnifique chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean, que nous écoutons ensemble à l'occasion de cette montée vers Pâques, nous dit que la vie chrétienne réside d'abord et essentiellement dans l'accueil de l'amour de Dieu pour nous : cet amour que le Christ nous a manifesté durant toute sa vie parmi nous, et qu'il est venu répandre en nos cœurs par le don de son Esprit. C'est uniquement dans la mesure où nous accueillons ce don dans la foi que nous pouvons vivre et demeurer dans l'amour de Dieu et de nos frères, comme Jésus nous y appelle.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire : « *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Il nous invite à le contempler sur la Croix, où il a donné sa vie pour chacun de nous, nous appelant ainsi à ne jamais douter de son amour, et cela quels que soient notre misère et nos péchés. Dans sa première lettre, saint Jean exprime aussi cela quand il écrit : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, en victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10). Saint Paul, de même, dans sa lettre aux Galates, nous manifeste combien il s'est laissé lui-même saisir par cet amour que le Christ a eu pour lui, alors même qu'il était pécheur : « *le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20), s'exclame-t-il, dans une profonde action de grâces. Au jour du Vendredi Saint, le Chemin de Croix sera pour chacun de nous l'occasion privilégiée de redire cette même parole, en la faisant nôtre, et en comprenant aussi qu'elle s'applique à tout homme, quel qu'il soit. La nuit de Pâques pourra alors faire resplendir chacun de nous de la lumière de la Résurrection, de la lumière de la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, et sur la mort !

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Mais comme nous avons du mal à le croire ! Pourquoi ? Parce qu'en nous, en fait, il y a un fond d'orgueil... Nous voudrions paraître aux yeux de Dieu, des autres et de nous-mêmes, meilleurs que nous ne le sommes. Nous pensons plus ou moins consciemment que c'est la condition pour que nous soyons aimables, pour que Dieu puisse nous aimer. Nous voulons en quelque sorte nous élever jusqu'à lui, au lieu de l'accueillir humblement dans notre misère, en la lui remettant avec confiance. Et, dès que cette même misère nous apparaît, nous nous décourageons. Or, Jésus vient nous dire que son amour pour nous est indéfectible : plus nous nous sentons pauvres et misérables, plus il nous appelle à nous approcher de lui, au lieu de nous éloigner et de nous attrister. N'est-il pas venu, nous dit-il, « pour des pécheurs et des malades, et non pour des justes et des bien-portants » (cf. Mc 2. 13-17) ?

Par le mystère de sa Croix et de sa Résurrection, il est venu, en vérité, nous faire passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Jésus confirme cela en nous disant : « *je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Il nous révèle par là-même ce qui est le cœur de la vie chrétienne : accueillir le don gratuit qu'il nous fait de son amitié, et cela sans aucun mérite de notre part, pour que nous puissions entrer progressivement dans une intimité toujours plus profonde avec lui. Quelle chose extraordinaire ! Dieu, en son Fils bien-aimé, vient se faire notre Ami ! Accueillir en vérité ce don qu'il nous fait, c'est d'abord lui ouvrir nos cœurs, dans la foi, pour qu'il puisse nous combler de la Miséricorde du Père. C'est choisir de vivre de plus en plus de sa présence dans son Eucharistie, célébrée et adorée : en le recevant et en l'adorant dans le sacrement de son Amour, nous lui permettons de nous unir toujours plus intimement à lui : « *qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui* » (Jn 6, 56). Comme l'apôtre saint Jean au soir du Jeudi Saint, il nous faut aussi reposer notre cœur sur le cœur du Christ, c'est-à-dire prendre le temps de la prière, de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, à l'école de la Vierge Marie, qu'il nous donne pour Mère. C'est aussi nous ouvrir plus fréquemment à son pardon qu'il nous offre en surabondance dans le sacrement de la réconciliation. Comme il nous faut apprendre à puiser avec confiance à cette grâce de la miséricorde, toujours source de résurrection pour nous !

C'est en accueillant ainsi l'amour infini que le Christ a pour nous, que nous lui donnons la possibilité de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est seulement cet amour, l'Esprit Saint Lui-même, qui peut nous donner de mettre en pratique le commandement nouveau que Jésus nous donne : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Nous comprenons alors qu'être ami de Jésus, en vérité, c'est répondre à son amour par notre propre amour. En aimant nos frères c'est lui, en définitive, que nous aimons : « *ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait* » (Mt 25, 40). Toute notre vie de disciple de Jésus trouve son accomplissement véritable dans la mise en pratique de ce commandement de l'amour. Ce temps de montée vers Pâques est une invitation que le Christ nous adresse à lui manifester notre amour en nous réconciliant les uns avec les autres, en exerçant la miséricorde vis-à-vis de chacun de ceux qu'il met sur notre route. « *Vous avez reçu gratuitement, nous dit-il, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8) ! C'est en vivant ainsi que nous entrons de plus en plus dans la joie de la résurrection, que nous sommes vraiment les vrais témoins du Christ ressuscité ! Bonne montée vers Pâques !

Questions pour un partage :

Qu'est-ce que le Seigneur me demande pour que je m'ouvre davantage à l'amour qu'il a pour moi ? Quels sont les pas qu'il attend que je fasse pour manifester son amour à mes frères ?

Père Philippe Marchand



3 – « Demeurer dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-15)

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Chers frères et sœurs, nous pourrions parfois être tentés de penser qu'être chrétien, c'est avant tout chercher à faire des efforts pour avoir une vie morale plus juste, plus respectueuse des autres. Certes, ce n'est pas faux, mais si nous en restons à cette perception de la vie chrétienne, celle-ci ne peut qu'être source de découragement pour nous : nos efforts nous apparaissent en effet si vite vains, inefficaces.

Tout ce magnifique chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean, que nous écoutons ensemble à l'occasion de cette montée vers Pâques, nous dit que la vie chrétienne réside d'abord et essentiellement dans l'accueil de l'amour de Dieu pour nous : cet amour que le Christ nous a manifesté durant toute sa vie parmi nous, et qu'il est venu répandre en nos cœurs par le don de son Esprit. C'est uniquement dans la mesure où nous accueillons ce don dans la foi que nous pouvons vivre et demeurer dans l'amour de Dieu et de nos frères, comme Jésus nous y appelle.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire : « *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Il nous invite à le contempler sur la Croix, où il a donné sa vie pour chacun de nous, nous appelant ainsi à ne jamais douter de son amour, et cela quels que soient notre misère et nos péchés. Dans sa première lettre, saint Jean exprime aussi cela quand il écrit : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, en victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10). Saint Paul, de même, dans sa lettre aux Galates, nous manifeste combien il s'est laissé lui-même saisir par cet amour que le Christ a eu pour lui, alors même qu'il était pécheur : « *le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20), s'exclame-t-il, dans une profonde action de grâces. Au jour du Vendredi Saint, le Chemin de Croix sera pour chacun de nous l'occasion privilégiée de redire cette même parole, en la faisant nôtre, et en comprenant aussi qu'elle s'applique à tout homme, quel qu'il soit. La nuit de Pâques pourra alors faire resplendir chacun de nous de la lumière de la Résurrection, de la lumière de la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, et sur la mort !

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Mais comme nous avons du mal à le croire ! Pourquoi ? Parce qu'en nous, en fait, il y a un fond d'orgueil... Nous voudrions paraître aux yeux de Dieu, des autres et de nous-mêmes, meilleurs que nous ne le sommes. Nous pensons plus ou moins consciemment que c'est la condition pour que nous soyons aimables, pour que Dieu puisse nous aimer. Nous voulons en quelque sorte nous élever jusqu'à lui, au lieu de l'accueillir humblement dans notre misère, en la lui remettant avec confiance. Et, dès que cette même misère nous apparaît, nous nous décourageons. Or, Jésus vient nous dire que son amour pour nous est indéfectible : plus nous nous sentons pauvres et misérables, plus il nous appelle à nous approcher de lui, au lieu de nous éloigner et de nous attrister. N'est-il pas venu, nous dit-il, « pour des pécheurs et des malades, et non pour des justes et des bien-portants » (cf. Mc 2. 13-17) ?

Par le mystère de sa Croix et de sa Résurrection, il est venu, en vérité, nous faire passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Jésus confirme cela en nous disant : « *je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Il nous révèle par là-même ce qui est le cœur de la vie chrétienne : accueillir le don gratuit qu'il nous fait de son amitié, et cela sans aucun mérite de notre part, pour que nous puissions entrer progressivement dans une intimité toujours plus profonde avec lui. Quelle chose extraordinaire ! Dieu, en son Fils bien-aimé, vient se faire notre Ami ! Accueillir en vérité ce don qu'il nous fait, c'est d'abord lui ouvrir nos cœurs, dans la foi, pour qu'il puisse nous combler de la Miséricorde du Père. C'est choisir de vivre de plus en plus de sa présence dans son Eucharistie, célébrée et adorée : en le recevant et en l'adorant dans le sacrement de son Amour, nous lui permettons de nous unir toujours plus intimement à lui : « *qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui* » (Jn 6, 56). Comme l'apôtre saint Jean au soir du Jeudi Saint, il nous faut aussi reposer notre cœur sur le cœur du Christ, c'est-à-dire prendre le temps de la prière, de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, à l'école de la Vierge Marie, qu'il nous donne pour Mère. C'est aussi nous ouvrir plus fréquemment à son pardon qu'il nous offre en surabondance dans le sacrement de la réconciliation. Comme il nous faut apprendre à puiser avec confiance à cette grâce de la miséricorde, toujours source de résurrection pour nous !

C'est en accueillant ainsi l'amour infini que le Christ a pour nous, que nous lui donnons la possibilité de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est seulement cet amour, l'Esprit Saint Lui-même, qui peut nous donner de mettre en pratique le commandement nouveau que Jésus nous donne : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Nous comprenons alors qu'être ami de Jésus, en vérité, c'est répondre à son amour par notre propre amour. En aimant nos frères c'est lui, en définitive, que nous aimons : « *ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait* » (Mt 25, 40). Toute notre vie de disciple de Jésus trouve son accomplissement véritable dans la mise en pratique de ce commandement de l'amour. Ce temps de montée vers Pâques est une invitation que le Christ nous adresse à lui manifester notre amour en nous réconciliant les uns avec les autres, en exerçant la miséricorde vis-à-vis de chacun de ceux qu'il met sur notre route. « *Vous avez reçu gratuitement, nous dit-il, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8) ! C'est en vivant ainsi que nous entrons de plus en plus dans la joie de la résurrection, que nous sommes vraiment les vrais témoins du Christ ressuscité ! Bonne montée vers Pâques !

Questions pour un partage :

Qu'est-ce que le Seigneur me demande pour que je m'ouvre davantage à l'amour qu'il a pour moi ? Quels sont les pas qu'il attend que je fasse pour manifester son amour à mes frères ?

Père Philippe Marchand



3 – « Demeurer dans le Christ »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-15)

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Chers frères et sœurs, nous pourrions parfois être tentés de penser qu'être chrétien, c'est avant tout chercher à faire des efforts pour avoir une vie morale plus juste, plus respectueuse des autres. Certes, ce n'est pas faux, mais si nous en restons à cette perception de la vie chrétienne, celle-ci ne peut qu'être source de découragement pour nous : nos efforts nous apparaissent en effet si vite vains, inefficaces.

Tout ce magnifique chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean, que nous écoutons ensemble à l'occasion de cette montée vers Pâques, nous dit que la vie chrétienne réside d'abord et essentiellement dans l'accueil de l'amour de Dieu pour nous : cet amour que le Christ nous a manifesté durant toute sa vie parmi nous, et qu'il est venu répandre en nos cœurs par le don de son Esprit. C'est uniquement dans la mesure où nous accueillons ce don dans la foi que nous pouvons vivre et demeurer dans l'amour de Dieu et de nos frères, comme Jésus nous y appelle.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire : « *comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Il nous invite à le contempler sur la Croix, où il a donné sa vie pour chacun de nous, nous appelant ainsi à ne jamais douter de son amour, et cela quels que soient notre misère et nos péchés. Dans sa première lettre, saint Jean exprime aussi cela quand il écrit : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, en victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10). Saint Paul, de même, dans sa lettre aux Galates, nous manifeste combien il s'est laissé lui-même saisir par cet amour que le Christ a eu pour lui, alors même qu'il était pécheur : « *le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20), s'exclame-t-il, dans une profonde action de grâces. Au jour du Vendredi Saint, le Chemin de Croix sera pour chacun de nous l'occasion privilégiée de redire cette même parole, en la faisant nôtre, et en comprenant aussi qu'elle s'applique à tout homme, quel qu'il soit. La nuit de Pâques pourra alors faire resplendir chacun de nous de la lumière de la Résurrection, de la lumière de la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, et sur la mort !

Oui, Dieu nous aime tels que nous sommes. Mais comme nous avons du mal à le croire ! Pourquoi ? Parce qu'en nous, en fait, il y a un fond d'orgueil... Nous voudrions paraître aux yeux de Dieu, des autres et de nous-mêmes, meilleurs que nous ne le sommes. Nous pensons plus ou moins consciemment que c'est la condition pour que nous soyons aimables, pour que Dieu puisse nous aimer. Nous voulons en quelque sorte nous élever jusqu'à lui, au lieu de l'accueillir humblement dans notre misère, en la lui remettant avec confiance. Et, dès que cette même misère nous apparaît, nous nous décourageons. Or, Jésus vient nous dire que son amour pour nous est indéfectible : plus nous nous sentons pauvres et misérables, plus il nous appelle à nous approcher de lui, au lieu de nous éloigner et de nous attrister. N'est-il pas venu, nous dit-il, « pour des pécheurs et des malades, et non pour des justes et des bien-portants » (cf. Mc 2. 13-17) ?

Par le mystère de sa Croix et de sa Résurrection, il est venu, en vérité, nous faire passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

Jésus confirme cela en nous disant : « *je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis* ». Il nous révèle par là-même ce qui est le cœur de la vie chrétienne : accueillir le don gratuit qu'il nous fait de son amitié, et cela sans aucun mérite de notre part, pour que nous puissions entrer progressivement dans une intimité toujours plus profonde avec lui. Quelle chose extraordinaire ! Dieu, en son Fils bien-aimé, vient se faire notre Ami ! Accueillir en vérité ce don qu'il nous fait, c'est d'abord lui ouvrir nos cœurs, dans la foi, pour qu'il puisse nous combler de la Miséricorde du Père. C'est choisir de vivre de plus en plus de sa présence dans son Eucharistie, célébrée et adorée : en le recevant et en l'adorant dans le sacrement de son Amour, nous lui permettons de nous unir toujours plus intimement à lui : « *qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui* » (Jn 6, 56). Comme l'apôtre saint Jean au soir du Jeudi Saint, il nous faut aussi reposer notre cœur sur le cœur du Christ, c'est-à-dire prendre le temps de la prière, de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, à l'école de la Vierge Marie, qu'il nous donne pour Mère. C'est aussi nous ouvrir plus fréquemment à son pardon qu'il nous offre en surabondance dans le sacrement de la réconciliation. Comme il nous faut apprendre à puiser avec confiance à cette grâce de la miséricorde, toujours source de résurrection pour nous !

C'est en accueillant ainsi l'amour infini que le Christ a pour nous, que nous lui donnons la possibilité de transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. C'est seulement cet amour, l'Esprit Saint Lui-même, qui peut nous donner de mettre en pratique le commandement nouveau que Jésus nous donne : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Nous comprenons alors qu'être ami de Jésus, en vérité, c'est répondre à son amour par notre propre amour. En aimant nos frères c'est lui, en définitive, que nous aimons : « *ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait* » (Mt 25, 40). Toute notre vie de disciple de Jésus trouve son accomplissement véritable dans la mise en pratique de ce commandement de l'amour. Ce temps de montée vers Pâques est une invitation que le Christ nous adresse à lui manifester notre amour en nous réconciliant les uns avec les autres, en exerçant la miséricorde vis-à-vis de chacun de ceux qu'il met sur notre route. « *Vous avez reçu gratuitement, nous dit-il, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8) ! C'est en vivant ainsi que nous entrons de plus en plus dans la joie de la résurrection, que nous sommes vraiment les vrais témoins du Christ ressuscité ! Bonne montée vers Pâques !

Questions pour un partage :

Qu'est-ce que le Seigneur me demande pour que je m'ouvre davantage à l'amour qu'il a pour moi ? Quels sont les pas qu'il attend que je fasse pour manifester son amour à mes frères ?

Père Philippe Marchand